

d'une prospérité publique qui ne saurait avoir, dans notre province, qu'une base agricole, comporte comme un élément important celle qui se donne dans les écoles vétérinaires. C'est pourquoi nous émettons le vœu que les autorités locales, dans toutes nos campagnes, inspirent aux groupes sur lesquels elles exercent leur influence le souci d'assurer à leur région les services d'un médecin vétérinaire pourvu d'une instruction vraiment scientifique, puisée dans une école qui a donné des preuves de son efficacité.

Nous ne doutons pas que son infatigable directeur, M. Daubigny, ne profite des conférences et des inspections que le ministre fédéral de l'Agriculture lui a confiées dans toute l'étendue de la province pour faire connaître et apprécier une institution dont sa parole et les connaissances précises qu'elle répandra dans les esprits, seront la meilleure éloge et la plus utile recommandation.

Nous avons à remercier hautement l'honorable M. Deschênes, commissaire provincial de l'Agriculture, et le gouvernement auquel il appartient, du contrat tout récent par lequel ils ont assuré à l'École des avantages considérables qui, en garantissant son existence, ouvrent en même temps au travail le moins fortuné l'accès de son enseignement.

\* \* \*

Faut-il adresser maintenant des paroles de félicitation et d'encouragement à nos chers élèves de toutes les facultés, qui ont pris sans doute comme une part de leur bien et de leur gloire les remerciements et les éloges que nous devons aux maîtres qu'ils respectent et qu'ils aiment. Le travail et le succès des disciples ne font-ils pas l'excellent éloge du maître, dont il est en même temps la plus douce récompense ? Inspirer l'amour du travail à ses élèves, c'est être vraiment éloquent ; les instruire, c'est faire passer dans leur esprit ouvert et docile la substance de son propre esprit et les fruits accumulés de nombreuses années de réflexion et de travail opiniâtre.

Et quand la moisson de sa parole germe, abondante et vigoureuse, dans l'esprit de ses jeunes auditeurs, le professeur contemple avec bonheur et fierté le fruit mûr et savoureux de sa pensée, qui la reproduira à son tour et pour longtemps, par une nouvelle semence, dans une seconde moisson, aliment substantiel d'un grand nombre d'esprits.

Elèves, soyez donc reconnaissants et fidèles à vos maîtres, tout en assurant le plus élevé et le plus pressant de vos intérêts présents et à